

une "digression" dans la "Clef du yin et du yang", digression qui s'est étendue finalement sur tout un mois, et s'est matérialisée en une centaine de pages de "notes de lecture" sur l'autobiographie de C.G. Jung. Comme la fin de cette digression n'était toujours pas clairement en <sup>◇</sup>vue, je l'ai remise à plus tard. J'avais hâte surtout de mener à bonne fin l'Enterrement, qu'il soit écrit, tapé, tiré et envoyé à droite et à gauche, enfin - et qu'on n'en parle plus !

Je pressens d'ailleurs que cette cinquième partie va m'apporter des lumières inattendues sur ce même Enterrement, mais oui ! - par l'examen que j'y prévois de la relation de Jung à Sigmund Freud, lequel pendant des années avait fait figure de maître pour le jeune Jung, cherchant encore sa voie. En première lecture du chapitre (de l'autobiographie) consacré à cette relation, je n'y ai vu que du feu - puis un certain nombre de choses insolites ont attiré mon attention, je suis revenu sur certaines, j'ai parcouru à nouveau ce chapitre. Visiblement, cette relation est tendue d'ambiguïté, que Freud lui-même semble avoir senti fortement, et que Jung se plaît à ignorer totalement (comme le ferait le premier séminariste venu...), mettant le malaise de Freud sur le compte de sa seule "névrose" (qu'il se fait un plaisir de décrire en de vives couleurs, peut-être même un peu trop vives pour être tout à fait vraies...). Toujours est-il que diverses associations me sont venues avec la relation à moi de mon ami et (également) non-élève Deligne, associations que je compte suivre et peut-être fouiller un tantinet. J'ai comme un sentiment que ce qui s'est passé avec l'Enterrement, pour ce qui est des mécanismes psychiques mis en jeu, n'est nullement un concours de circonstances unique et atypique au possible, bien au contraire ! Et je pressens que la relation de Jung à Freud pourrait bien fournir des lumières supplémentaires à cet égard.

Mais pour moi, à présent tout au moins, cette cinquième partie (qui aura peut-être pour nom "Jung - ou l'enlèvement d'une aventure"<sup>1047(\*)</sup>), ce n'est plus l'Enterrement, même si ça en est sorti - et je dirais même : ce n'est plus Récoltes et Semailles ! C'est "**I' Après**" - au même titre que les échos de toutes sortes, y compris sûrement de vertes et des pas mûres, qui vont me revenir à l'envoi des trois parties "Fatuité et Renouveau", "L'Enterrement (I) - ou la robe de l'Empereur de Chine", et "L'Enterrement (III) - ou les Quatre Opérations"<sup>1048(\*\*)</sup>. La ça va faire déjà mille pages voire plus, une fois cette partie-là terminée d'être tapée au net - ça fait déjà pas mal comme ça ! A chaque jour suffit sa peine...

<sup>◇</sup>Cette hâte d'en terminer et d'"envoyer ça" est sans doute, avant tout, la hâte du cheval de bataille qui sent la poudre, impatient de se lancer dans la mêlée<sup>1049(\*)</sup>. Mais peut-être aussi, plus profondément, y a-t-il le désir de voir se détacher de moi un certain passé. Ces "mille pages" matérialisent de façon saisissante tout le **poids** de ce passé - et de voir terminé ce travail-là, jusqu'aux dernières des tâches d'intendance (dont la toute dernière sera sans doute l'envoi de Récoltes et Semailles aux cent-trente destinataires déjà prévus sur ma liste d'envoi provisoire...<sup>1050(\*\*)</sup>), cela m'apparaît aussi, instinctivement quasiment, comme le moment aussi où j'aurai **largué** ce poids. Illusion ? L'avenir seul me le dira...

Et voilà donc que j'en viens aux "accords finaux" avant ce fameux "point final", que depuis plus d'une année maintenant j'ai crû voir devant moi, et qui de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois s'est trouvé repoussé, par l'afflux de l'imprévu qui réclamait sa place.

<sup>1047</sup>(\*) Pensant écrire "enlèvement", je me suis vu écrire "enterrement" à la place. Il n'est pas dit que le nouveau nom suggéré par ce lapsus : "Jung - ou l'enterrement d'une aventure" ne soit tout aussi approprié, voir même qu'il ne touche plus juste encore, que celui que j'avais prévu.

<sup>1048</sup>(\*\*) Ne pas confondre la quatrième partie de Récoltes et Semailles, ayant comme sous-titre "Les Quatre Opérations", avec la suite des notes groupées sous ce nom, qui figure dans cette partie (notes n°s 167'-1767).

<sup>1049</sup>(\*) Il est déjà question de telles dispositions dans la section ultime "Le poids d'un passé" (n° 50) de "Fatuité et Renouveau", dans un éclairage un peu différent (où le "cheval de bataille" est remplacé par le taureau, partant à la poursuite d'un bout d'étoffe rouge qu'on "agite devant son nez"...).

<sup>1050</sup>(\*\*) Le fameux "poids" deviendra alors plus "saisissant" encore, avec du coup deux cents mille pages (200 X 1000), au lieu de mille !